

la Revue parlementaire

fondée en 1905

DOSSIER SPECIAL



**MADE IN
FRANCE**

DE L'IDÉE À L'ACTION

“Le cuir français, une filière d'excellence”

Entretien avec Paul Batigne, Président du Conseil National du Cuir

Qu'est ce que la filière cuir ?

Le cuir français, industrie de qualité, de tradition et de savoir-faire est une filière d'excellence. Cette chaîne de compétences est composée de 19 fédérations (production, transformation, fabrication et distribution) regroupées au sein du Conseil National du Cuir. Elle a, à ses côtés, CTC, le comité professionnel de développement Cuir, Chaussure, Maroquinerie, Ganterie. Ancrée dans les territoires, la filière cuir constitue un fleuron de l'économie française qui contribue au rayonnement du savoir-faire hexagonal. Elle représente 8 000 entreprises, 70 000 emplois et 15 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Le cuir français, un bon produit d'export ?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes ! La France est le numéro 1 mondial des cuirs de veaux et de peaux exotiques, le 3^{ème} exportateur de cuirs et peaux brutes et le 3^{ème} exportateur d'articles de maroquinerie.

Comment le secteur de la tannerie-mégisserie se développe-t-il en France et à l'international ?

Le secteur de la tannerie-mégisserie est un des acteurs clé de cette production d'excellence. Les cuirs français finis sont très recherchés par toutes les marques de luxe. Un certain nombre de tanneries et de mégisseries viennent d'être rachetées par des grandes entreprises du luxe français pour sécuriser leur approvisionnement. Cette tendance permet de moderniser les infrastructures et de pérenniser les emplois. Nous souhaitons néanmoins voir les plus petites, qui exportent elles

aussi, continuer à profiter du développement de ce marché des peaux finies. Le CNC aide les industriels à être présents à l'international et à participer aux salons à l'étranger.

Que faites-vous pour maintenir cette production si prisée ?

L'industrie du cuir est un coproduit de l'élevage qui repose sur une tradition qui garantit la qualité des peaux notamment de veaux, grande spécificité française. Aujourd'hui, nous devons faire face à une forte progression de la demande haut de gamme et à une baisse de consommation de viande (- 5% par an). Dans ce contexte d'approvisionnement tendu, le CNC incite les éle-

3^{ème} exportateur d'articles de maroquinerie au plan international, elle exporte pour 4,9 milliards d'euros en valeur.

Nous observons le même positionnement pour le secteur de la chaussure Made in France réalisée dans des ateliers où le savoir faire est la caractéristique première de la production. De 2011 à 2012, les exportations ont ainsi augmenté de 13 % en valeur.

Aujourd'hui, quels sont les enjeux de la filière ?

Avec cette maîtrise des savoirs faire, la filière du cuir dispose d'un atout stratégique qu'il faut transmettre aux plus jeunes. Faire connaître les métiers du cuir aux nouvelles géné-



veurs à suivre les bonnes pratiques d'élevage et demande aux pouvoirs publics de prendre des mesures pour encourager les éleveurs à vacciner les animaux contre la teigne pour faire passer la production des peaux de premier choix de 10 % à 30 % du cheptel.

La maroquinerie et la chaussure françaises, fleurons de la filière ?

Certainement, leur positionnement haut de gamme assure leur succès. La maroquinerie réalise 90 % de son chiffre d'affaires à l'étranger.

rations est une de nos priorités. Nous leur donnons rendez-vous, tous les ans, en novembre, au salon « l'Aventure des métiers » pour leur faire découvrir nos métiers et nos formations. Nos entreprises recrutent et ont besoin d'eux !

Il est également nécessaire de sensibiliser les élus aux enjeux de la filière. Nous leur proposons de découvrir, sur le terrain, à l'occasion des « Rencontres du Cuir » nos plus belles entreprises qui sont les ambassadrices du Made in France ! ■